

Angola: large victoire du parti présidentiel aux législatives selon des résultats partiels

LUANDA (AFP) - Le parti au pouvoir en Angola, le MPLA, a remporté 81,7% des suffrages lors des élections législatives de vendredi, selon de premiers résultats partiels portant sur 35% des voix, annoncés dimanche par la commission électorale.



© AtlasVista
Des agents publics angolais dépouillent les bulletins de vote sur un marché à Luanda, le 6 septembre 2008 (© AFP - Gianluigi Guercia)

Le Mouvement populaire de libération de l'Angola (MPLA) du président José Eduardo dos Santos devance largement son ancienne rébellion, l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (Unita), qui n'a recueilli que 10,5% des suffrages, selon ces résultats partiels.

L'Angola a organisé vendredi le premier scrutin depuis la fin de la guerre civile en 2002, pour renouveler les 220 sièges du Parlement. Il s'agissait des premières élections depuis un processus avorté en 1992.

Malgré des débuts chaotiques à Luanda - qui ont obligé la commission électorale à rouvrir certains bureaux de vote dans la capitale samedi -, le scrutin s'est déroulé dans le calme et avec une participation massive.

Les premiers résultats partiels placent le MPLA en tête même dans les anciens fiefs de l'Unita, les provinces centrales de Huambo, Bié et Benguela.

Le MPLA, au pouvoir depuis 33 ans, avait indiqué pendant la campagne qu'il comptait décrocher une majorité des deux tiers, qui lui permettrait de modifier la Constitution.

Avant le scrutin, le MPLA disposait à l'Assemblée nationale de 129 sièges sur 220, contre 70 à l'Unita.

La Commission nationale électorale (CNE) avait rouvert samedi pour une deuxième journée 320 bureaux de vote de la tentaculaire capitale, afin de donner une nouvelle chance à ceux qui n'avaient pu voter la veille.

Faute de listes d'émargement, les agents électoraux avaient eu recours à de l'encre indélébile pour marquer la main des électeurs qui avaient pu glisser leur bulletin dans une urne.

Luisa Morgantini, la chef de la mission d'observation de l'UE, s'était montrée très réservée après un entretien samedi avec la Commission électorale.

"Nous avons posé des questions sur ce que nous avons constaté dans certains bureaux de vote, les dysfonctionnements, les retards", a-t-elle déclaré devant la presse. "Il semble que la CNE y travaille et nous verrons ce qui se passe".

L'UE a retardé à lundi son rapport définitif sur ces élections. Celles-ci ont valeur de test pour M. Dos Santos, 66 ans dont 29 au pouvoir, avant la présidentielle prévue l'année prochaine.

L'Afrique australe n'a quant à elle pas attendu pour affirmer, dans des conclusions préliminaires, que le processus électoral avait été "crédible et transparent".

La Communauté de développement d'Afrique australe (SADC, 15 pays dont l'Angola), a toutefois reconnu que "les retards pris à l'ouverture du scrutin dans certains bureaux de vote (...) auraient pu pousser des électeurs enthousiastes à renoncer à voter".

Selon l'Unita, le fait que les problèmes logistiques n'aient affecté que les quartiers pauvres de Luanda, où s'entassent 90% des cinq à sept millions d'habitants, relève d'une tactique délibérée "pour encourager l'abstention" là où le vote pro-gouvernemental n'est pas acquis.

Les deux tiers des 16 millions d'Angolais vivent avec moins de deux dollars par jour, dans un pays qui dispute au Nigeria la place de premier producteur de pétrole d'Afrique.

Les précédentes élections, organisées en 1992 lors d'une trêve dans la guerre civile, avaient débouché sur une reprise des combats, les rebelles de l'Unita en rejetant le résultat. Le conflit, qui les a opposés pendant 27 ans au MPLA, a fait plus d'un demi-million de morts.